

CHRONIQUE DE LA MODE

Paris, juillet 1896.

C'est maintenant aux champs, à la montagne et sur les plages qu'il nous faut aller puiser aux meilleures sources nos informations concernant les toilettes créées pour nos élégantes mondaines dans les stations en vogue.

Les jolis tissus, dont le nombre est incalculable, inspirent les artistes qui ont mission de donner le ton à la mode, et il faut être bien habile pour pouvoir harmoniser les teintes ou fixer le goût, au milieu de cette richesse d'étoffes et de couleurs.

Mais nos artistes en chiffons ont une imagination et un talent que rien ne peut égaler, et on se demande où ils trouvent ces créations sans cesse renouvelées, et où se dépensent tant de coquetterie, tant de raffinement de luxe, car les toilettes que l'on fait aujourd'hui, depuis la robe d'intérieur jusqu'à la robe de soirée, sont de véritables poèmes.

Nous avons vu ainsi différents modèles dignes des élégances du XVIII^e siècle. Parmi les plus admirés, citons une robe de foulard bleu à dessins blancs formant zig-zags avec figure en satin blanc recouvert de guipure, laissant apercevoir une chemisette de chiffon blanc plissée très fin.

A citer aussi une robe en gaze de soie noire, sur fond de soie de même couleur. Blouse de satin blanc voilé de mousseline de soie noire, avec application de dentelle blanche. Ceinture corselet en satin noir avec boutons bijoux cailloux du Rhin la fermant sur le côté. Manches coulissées sur toute leur longueur avec bouffant à l'épaule.

Un joli modèle de robe pour jeune fille est encore en latiste écarlate, brodée de fleurs blanches sur transparent de taffetas bleu. Le corsage cintré dans le dos forme sac devant et se fronce dans une ceinture en ruban bleu.

La manche en taffetas, plate jusqu'à l'épaule, est recouverte dans le haut par un papillon en batiste écarlate.

Cette saison estivale est le véritable règne des étoffes légères et charmantes, et les mousselines, les linons, sur lesquels sont jetés d'exquises broderies, laissent apercevoir, grâce à la finesse de leur tissu, les jupes de soie aux teintes les plus délicates qui leur servent de transparent.

Cette combinaison, qui est des plus charmantes, permet à chaque femme de choisir suivant son goût la nuance qui convient le mieux à son âge et à son genre de beauté. Pour les blondes, le bleu pâle, le vert d'eau, le mauve seront les couleurs favorites. Quand aux brunes, le rose, le rubis, le paille ou le mauve feront ressortir leur beau teint mat.

Dans les robes plus simples, plus pratiques, robes journalières pour jeunes filles et fillettes, nous citerons celles en crépons de coton rayés, en toile de Vichy et en tissu dit fil à fil, en foulard d'Alsace, etc., que l'on garnit soit de guipure, soit de broderie. La jupe est unie, montée froncée autour de la taille, et le corsage, de forme blouse, est serré dans une haute ceinture nouée de côté, grand col en volant de guipure, manches mi-longues avec poignets de guipure retournés en manchettes.

Pour fillette, voici une jolie toilette en serge rose. La jupe, aux lés biaisés derrière, tombe bien en forme. Le corsage-blouse a l'empiècement encadré de dentelle noire. Col et ceinture en satin rose; manche d'une seule pièce, mais très enlevée du haut. Un grand chapeau en crin noir, garni de tulle rose et d'ailerons d'hirondelles, complète cette gentille toilette.

Une autre, bien gracieuse encore pour jeune femme, est de forme prin-

cesse derrière, faisant corsage devant, garni de mousseline de soie blanche et de dentelle. Manches courtes, venant au coude, et bras gantés très haut. Cette toilette se fait beaucoup en taffetas imprimé sur chaîne.

Les taffetas légers ont un grand succès cette saison, il en est de même des foulards dont l'élégance nouvelle provient des dispositions spéciales de leurs dessins. Rien de banal et de poncif comme couleur, mais au contraire des choses exquises quoique sans précision et forme. Il semble que le hasard seul ait présidé à ces créations originales, qui portent le cachet d'une véritable distinction.

Sur ces jolies toilettes, l'ornement à la mode est la mousseline blanche voilée d'entre deux de dentelle noire. Sur la jupe, volants de mousseline bordés d'une petite dentelle noire. Même garniture sur le corsage et sur les manches; une ceinture corselet, en satin noir, fermée de côté par de larges boutons de fantaisie, termine ces toilettes dont le goût n'est pas banal.

La mousseline, la dentelle jouent un grand rôle dans la garniture des robes en ce moment; il en est peu qui ne soient ornées de berthes, de volants, d'épaulières, de colliers et de cravates. Les vêtements d'été, si gracieux, lui doivent en grande partie l'élégance qui les distingue.

C'est grâce à ce vapoureux, à ce froufroutage dans les garnitures, que les modes de la saison sont jolies.

Comment déclarer laides, du reste, des robes moulées sur des tailles élancées, ou peu seyants des chapeaux qui coiffent de jeunes et gracieux visages. Aussi, en dépit des gens moroses qui critiquent toute chose, je déclare la mode ravissante, car elle convient à des personnes d'âges bien différents.

Le tout est de savoir choisir, dans ce grand assemblage de formes et de couleurs, celles qui doivent parer le radieux printemps de la jeunesse ou celles destinées à embellir la femme qui compte à son actif quelques étés de plus.

L'étiquette du deuil est une chose très délicate, à laquelle on est souvent embarrassé de se conformer, faute de la connaître bien; les lettres que nous recevons chaque jour en sont la preuve: nous allons donc donner ici quelques renseignements utiles sur le genre de toilettes que l'on doit porter à telle ou telle époque d'un deuil, et dans tel et tel cas.

Faire nouveau et ne pas se répéter lorsqu'il s'agit d'un genre à peu près uniforme est difficile à réaliser, pourtant nous avons à décrire quelques créations inédites, pouvant convenir même au plus grand deuil.

Vu la forme des manches, le châle long est impossible, et beaucoup de personnes ne se résignent à le porter que pendant les premiers jours; mais pour ne rien enlever à la sévérité du deuil, nos couturiers ont imaginé des vêtements en crêpe anglais, d'une forme absolument semblable à la mode du moment.

COSTUME LAINAGE, veste ouverte devant formant godets derrière, jabot mousseline de soie, col et ceinture velours.

C'est un grand collet en soie mate recouvert de crêpe anglais, sans autre garniture qu'une grosse ruche en même crêpe à l'encolure. Ce collet se fait aussi en crêpe plissé très fin.

A Paris, le deuil est porté très religieusement, quoique d'une durée moins longue qu'en province; cette différence est probablement due aux arrangements de la vie quotidienne et à ses exigences, car il est peu de villes où le respect et le culte des morts soient pratiqués à un plus haut degré.

Suivant la mode anglaise, les veuves ont adopté sur la petite capote toute plate le long voile drapé, tendu sur le devant et rattaché par derrière en tombant sur la robe qu'il couvre entièrement. Sous cette capote, on passe un petit bandeau en crêpe blanc.

BARONNE DE CLESSY.



TOILETTE EN BENGALINE BEIGE. — Jupe unie à godets, corsage croisé garni d'un revers de soie ivoire se terminant en col rond dans le dos, à l'intérieur gilet en mousseline de soie bouillonnée, ceinture drapée se fermant sur le côté sous une boucle en strass. Manche bouillonnée en mousseline de soie se terminant au bas par un volant en dentelle, dans le haut petit bouffant en bengaline, berthe de dentelle retombant sur les manches. Chapeau de paille vert saule orné de rubans et de fleurs. Matériaux: 16 verges bengaline.



COSTUME LAINAGE, veste ouverte devant formant godets derrière, jabot mousseline de soie, col et ceinture velours.

Si vous toussiez prenez le

BAUME RHUMAL